

PRENDRE SOIN DE CEUX QUI PRENNENT SOIN

Nous entrons dans une nouvelle période pour l'action sociale et médico-sociale. Son environnement va évoluer, et ses enjeux vont se préciser.

L'environnement, tout d'abord. Il est probable que la réorganisation des pouvoirs publics apportera de nouvelles règles. Et cela, au fur et à mesure qu'émergeront les agences régionales de santé ; tandis que les conseils généraux devront défendre leur place dans une réforme des collectivités tendant à renforcer le pouvoir central.

Quant aux enjeux de l'action sociale et médico-sociale, tout le monde comprend qu'ils se situent dans un engagement (un contrat) renforcé à l'égard des usagers.

Ils s'inscrivent aussi dans un cadre de plus en plus défini par la référence aux diverses recommandations de bonnes pratiques (de l'ANESM, l'agence de l'évaluation).

Toute cette évolution est en marche, et qu'on l'ait vu venir ou pas, il faut de toute façon faire avec.

Mais il y a un autre point sur lequel devraient se maintenir les consciences (notamment si l'on veut que les évolutions mentionnées plus haut ne dérivent pas anormalement) c'est celui du sens des actions pour les professionnels eux-mêmes. Et en même temps celui du ressourcement.

Cela se résume dans l'art de "prendre soin de ceux qui prennent soin". Entendons bien, il ne s'agit pas de cocooner ni de faire exister les réponses sociales et médico-sociales pour les professionnels plutôt que pour les usagers. Non, ce n'est pas le but ; mais il restera toujours que le bon sens autant que le souci d'efficacité commandent de mettre à l'honneur le respect des professionnels. Ce qui suppose qu'ils n'hésitent pas à dire comment ils s'engagent eux-mêmes dans ce souci du "prendre soin", d'eux-mêmes et des usagers.